

Théorème: Soient G un groupe compact, V un \mathbb{R} -espace vectoriel de dimension finie, $\rho: G \rightarrow GL(V)$ un morphisme de groupes continu, et $\Omega \subset V$ un convexe G -stable (i.e pour tous $g \in G, x \in \Omega$, on a $\rho(g)(x) \in \Omega$) non vide. Alors il existe $x \in \Omega$ tel que pour tout $g \in G$, on ait $\rho(g)(x) = x$.

Démonstration:

- Quitte à remplacer V par l'espace affine engendré par Ω (et à vectorialiser ce dernier), on peut supposer que Ω est d'intérieur non vide.
- Quitte à remplacer Ω par $\text{Conv}(\Omega)$, où $\Omega \neq \emptyset$, on peut supposer Ω compact.

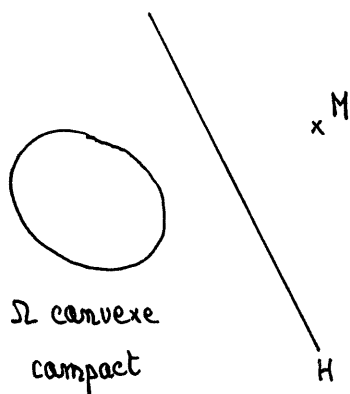
Soit $\chi: G \rightarrow \mathbb{R}^*$, qui est un morphisme de groupes continu. L'image de χ étant

$$g \longmapsto |\det \rho(g)|$$

alors un sous-groupe compact de \mathbb{R}^* , on a $\chi(g) = 1$ pour tout $g \in G$.

Ceci permet d'affirmer que la mesure de Lebesgue est préservée par G (i.e par toutes les applications $\rho(g), g \in G$). L'isobarycentre $M = \frac{1}{d(\Omega)} \int_{\Omega} x \, d\mu(x)$ est donc préservé par G .

Il reste à montrer que $M \in \Omega$. On raisonne par l'absurde, et on suppose donc que $M \notin \Omega$.



Par Hahn-Banach, on fixe un hyperplan affine H séparant strictement Ω et $\{M\}$, i.e on fixe $\alpha < \beta$ et l une forme linéaire sur V tels que, pour tout $x \in \Omega$, on ait $l(x) < \alpha < \beta < l(M)$.

$$\begin{aligned} \text{On a } l(M) &= \frac{1}{d(\Omega)} l\left(\int_{x \in \Omega} x \, d\mu(x)\right) = \frac{1}{d(\Omega)} l\left(\sum_{i=1}^m \int_{x=(x_1, \dots, x_m) \in \Omega} x_i \, d\mu(x) e_i\right), \text{ où } (e_1, \dots, e_m) \text{ est une base de } V \\ &= \frac{1}{d(\Omega)} \sum_{i=1}^m \int_{\Omega} x_i \, d\mu(x) l(e_i) \\ &= \frac{1}{d(\Omega)} \int_{\Omega} l(x) \, d\mu(x) \end{aligned}$$

ce qui donne $\rho(M) \leq \frac{1}{d(\Omega)} \int_{\Omega} \alpha \, dd(x) = \alpha$, ce qui est absurde.

On a donc $M \in \Omega$ et, pour tout $g \in G$, $\rho(g)(M) = M$.

Application : Sous-groupes compacts de $GL_m(\mathbb{R})$.

Soit G un sous-groupe compact de $GL_m(\mathbb{R})$. Alors G est conjugué à un sous-groupe de $O_m(\mathbb{R})$.

Démonstration : Soit G un sous-groupe compact de $GL_m(\mathbb{R})$.

On pose $\rho : G \longrightarrow GL(S_m(\mathbb{R}))$, qui est un morphisme de groupes commutatifs.
 $A \longmapsto (S \longmapsto {}^t A^{-1} S A^{-1})$

On pose de plus $E = \{{}^t A A^{-1} / A \in G\}$, qui est un compact de $S_m(\mathbb{R})$ inclus dans $S_m^{++}(\mathbb{R})$.

Son enveloppe convexe, noté K , est compacte (par Carathéodory) et convexe.

De plus, pour tous $A \in G$ et $M \in E$, on a $\rho(A)({}^t M M) = {}^t A^{-1} {}^t M M A^{-1} = {}^t (M A^{-1}) M A^{-1} \in E$,
d'où E est G -stable, donc K est G -stable, ce qui permet d'appliquer Kakutani.

On fixe alors $S \in K$ tel que pour tout $A \in G$, on ait ${}^t A^{-1} S A^{-1} = S$.

On note R l'unique élément de $S_m^{++}(\mathbb{R})$ tel que $R^2 = S$ (car $S \in K \subset S_m^{++}(\mathbb{R})$).

Pour tout $A \in G$, on a ${}^t A^{-1} R^2 A^{-1} = R^2$, donc ${}^t (R A^{-1} R^{-1}) (R A^{-1} R^{-1}) = I_m$, ce qui donne $R A^{-1} R^{-1} \in O_m(\mathbb{R})$,
ce qui achève la preuve.